

**SEANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU  
5 JANVIER 2022**

---

Discours de Jacques BRULHET  
Président de l'Académie d'agriculture de France

Monsieur l'Ambassadeur,  
Monsieur le Secrétaire perpétuel, cher Constant,  
Monsieur le Trésorier perpétuel, cher Patrice,  
Chers Consoeurs et chers Confrères,  
Mesdames et Messieurs,

Très chère Nadine, à cette même place il y a un an, tu avais débuté ton discours, par ces mots :  
« L'année 2020 fut exceptionnelle ».

Je pense que nous venons de vivre une année 2021 qui n'a pas été ni normale ni simple. Sans avoir subi un confinement total, nous restons en ces premiers jours de 2022 dans une situation très compliquée et incertaine.

Nous avons donc parcouru cette année 2021 avec des séances hebdomadaires mixant le présentiel rue de Bellechasse et les systèmes de visioconférence, d'abord par Webinaire dans un partenariat réussi avec Agreenium, puis grâce à notre chaîne YouTube qui regroupe de plus en plus d'abonnés, je crois que nous devrions approcher en le millier.

C'est pourquoi je souhaite tout d'abord saluer ici et remercier toute l'équipe de notre compagnie qui a organisé la mise en place progressive des équipements et installations qui nous ont permis de poursuivre tout au long de l'année nos missions de réflexion, d'explication et de transmission des connaissances.

Merci surtout à Daniel-Éric Marchand, à Philippe Kim-Bonbled, et à Christine Ledoux, mais aussi à Corinne Migné et Sylvie Verger qui assurent très efficacement la permanence des activités de notre compagnie, sous la diligence de notre secrétaire perpétuel, l'ami Constant Lecoeur.

Permettez-moi de citer également quelques-uns de nos consoeurs et confrères qui, souvent plus dans l'ombre qu'à la tribune, oeuvrent généreusement à la qualité de notre image et de nos travaux :

- Christian Ferault pour la récente édition du premier tome de sa remarquable histoire de l'Académie d'agriculture, avec la contribution d'Émile Choné,
- Christian Saber pour la qualité et la régularité de nos mensuels,
- Anne-Marie Hattenberger pour le suivi de l'attribution de nos prix,
- André Fougeroux pour son inlassable travail dans notre bibliothèque, et la réussite de la publication du magnifique ouvrage sur Les Raisins de Redouté,
- Catherine Regnault-Roger pour l'animation du Comité des Livres,
- Patrick Ollivier, notre Trésorier perpétuel honoraire qui supervise remarquablement le développement de notre encyclopédie.

J'en oublie évidemment, mais ces académiciennes et académiciens sont pour moi tout à fait exemplaires, au même titre que tous les membres de nos commissions académiques et des programmes.

**SEANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU**  
**5 JANVIER 2022**

---

J'ajoute ici le rôle majeur joué par nos groupes de travail et leurs animateurs : leur nombre a pratiquement doublé depuis 5 ans.

Merci à toutes et tous.

Après ces remerciements, je vais vous proposer une approche personnelle du bilan que je tire de cette année de présidence, et de partager avec vous quelques réflexions dans deux domaines que je connais un peu mieux, l'alimentation et l'international.

Concernant le bilan, loin de moi l'idée de reprendre le compte-rendu d'activités que présente notre Secrétaire perpétuel avec efficacité, chaque année, lors de notre séance solennelle de septembre, il est très complet et détaillé, et concerne l'année académique, alors que notre présidence est annuelle et calendaire.

Non, mon propos sera très différent, je pense en effet qu'il revient au président sortant de tirer quelques enseignements d'une année de présidence, c'est bien dans son rôle.

Si je puis me permettre cette formule, ce que je vais brosser sera plus un tableau « impressionniste » qu'un tableau « académique ».

Cette année de présidence m'a permis de préparer et de participer très activement à toutes les séances hebdomadaires et autres évènements organisés par l'Académie.

Avant cela, je m'étais plutôt cantonné aux très intéressants travaux de ma section des Productions Animales, ainsi qu'à ceux du GID, mais j'avoue ne pas avoir mesuré l'extrême diversité et la qualité de l'ensemble de nos activités.

En 2021 j'ai ainsi présidé plus de 40 séances, colloques ou manifestations. A chaque fois l'intérêt et la richesse des thèmes abordés, la qualité des présentations et des intervenants m'a réellement impressionné.

Je ne mentionnerais que quelques-uns des thèmes abordés, ceux qui m'ont passionné, mais surtout ceux qui ont contribué à développer de nouvelles actions et réflexions :

L'agroécologie : Ce fut une demande d'expertise souhaitée par le ministère de l'agriculture et de l'alimentation. Nous lui avons alors communiqué l'ouvrage majeur en 2 volumes publié par Bernard Hubert de Denis Couvet sur ce sujet.

Ce thème encore controversé a fait ensuite l'objet en septembre d'un exercice inédit d'« Échanges croisés », permettant à plusieurs confrères de confronter leurs positions entre une approche conventionnelle de l'agriculture et une transition agro-écologique. La séance fut passionnante.

Toutes ces réflexions ont incité notre Académie à signer en octobre 2021 la déclaration d'engagement pour la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie

La Politique Agricole Commune : Ce thème récurrent est suivi remarquablement par un groupe de travail dédié et a été abordé lors de plusieurs séances en 2021, qui à chaque occasion actualise notre compréhension des évolutions de cette PAC. La séance de janvier sur

**SEANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU**  
**5 JANVIER 2022**

---

les nouvelles stratégies européennes et leurs conséquences 2021 a permis un échange très instructif, notamment avec Dacian Ciolos, qui a aujourd'hui d'autres responsabilités. Ce partage a confirmé l'intérêt de relancer le concept de PAAC, politique agricole et alimentaire commune.

La fixation du carbone en forêt va-t-elle devenir une activité rémunérée ? : Très documenté et illustré, cette séance nous a montré les possibilités nouvelles et intéressantes pour encourager les entreprises à participer à des campagnes de reboisement, dans le cadre de leur politique RSE et les perspectives de comptabilité verte.

Ces exemples français nous ont donné l'idée de le proposer dans d'autres régions du monde, notamment dans le pourtour méditerranéen.

L'impact de la Peste Porcine Africaine sur l'élevage porcin mondial : Par son expansion exceptionnelle en Chine, cette pandémie a lourdement affecté toute la production porcine mondiale, avec des conséquences sur tous les maillons de la filière, en France et dans le monde.

Nous avons préparé cette séance conjointement avec nos collègues de l'Académie Vétérinaire de France, et ce fut un franc succès ; la confrontation des problèmes sanitaires et économiques engendrés par cette pandémie furent particulièrement fructueux, et je suis un partisan de ces échanges interacadémiques, même si ce n'est pas toujours facile.

Aridoculture, irrigation et gestion de l'eau, eau et sol : Plusieurs séances ont été consacrées à cette problématique majeure en agriculture. Il est essentiel de toujours relier les apports en eau avec la qualité et l'entretien des sols agricoles.

Ce concept a été central dans la préparation de la session « sécurité alimentaire » du colloque Parménides VI, organisé conjointement par le GID et le CIHEAM à Bari en octobre dernier ; les conclusions de ce colloque ont fait l'objet d'une déclaration commune et surtout d'une proposition de session dédiée lors du prochain sommet mondial de l'Eau à Dakar en mars 2022.

Les prairies et les herbivores au cœur de la durabilité agricole et alimentaire : Préparé par notre section Productions Animales, cette séance a permis de réaffirmer le rôle et l'importance de ce binôme pour nourrir l'humanité et contribuer à entretenir notre planète.

L'occasion pour moi de déplorer ce ratio absurde qu'il faudrait 13.000 litres d'eau pour produire 1kg de viande bovine. Ce calcul est complètement erroné puisqu'il inclut la pluie qui tombe sur l'herbe ; ce ratio est pourtant très souvent repris et avancé y compris dernièrement à la tribune de l'académie par un expert participant au dernier Food System Summit !

Micro-plastiques et micro-organismes - Quels emballages demain pour les produits alimentaires au regard des enjeux environnementaux ?

Ce fut le titre de 2 séances à l'automne dernier, passionnantes et très complémentaires, mettant le doigt sur un problème mondial majeur. Les 400 millions de tonnes de plastiques produites chaque année, dans les emballages alimentaires mais aussi dans diverses pratiques agricoles, génèrent une pollution massive des paysages, des sols et des eaux, dont l'élimination sera longue et délicate.

**SEANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU**  
**5 JANVIER 2022**

---

Cette pollution est particulièrement visible dans certains pays en développement, et avec le GID nous avons le projet de réfléchir et de proposer des solutions, dans un cadre très interacadémique.

Réflexions sur l'évolution des Agricultures africaines subsahariennes au cours des siècles : Cette séance fut émouvante avec le magnifique témoignage de René Tourte dont toute la vie fut consacrée à l'amélioration de ces agricultures africaines.

Il vient de publier en 4 volumes et 3.380 pages une extraordinaire « *Histoire de la recherche agricole en Afrique tropicale francophone et de son agriculture, de la préhistoire aux temps modernes* ». Les éclairages apportés par l'œuvre de René Tourte sur les agricultures africaines y a été notamment soulignée par notre confrère et ami Pape Abdoulaye Seck.

D'autres manifestations ont marqué pour moi cette année de présidence, pour différentes raisons :

- Notre colloque sur l'État de l'agriculture, consacré à l'agriculture post-Covid, pour son organisation remarquable chaque année par Jean-Louis Bernard en partenariat avec le Crédit Agricole.
- Notre séance sur l'agriculture périurbaine pour la confirmation de l'importance de ce domaine, et nous avons créé un nouveau groupe de travail dont les premiers travaux sont prometteurs.
- Le colloque sur Viande cellulaire pour le vif intérêt qu'il a déclenché. Notre salle des séances était pleine et nous avons battu des records sur You Tube. C'est aussi la démonstration de la capacité de notre compagnie à informer le grand public, sur un sujet très controversé.
- L'hommage à Chaptal et l'agriculture organisé avec l'AEHA, pour la présentation de l'ouvrage sur les Raisins de Jean-Joseph Redouté,
- La séance consacrée à filière française des semences, consacrée à un hommage à Michel Desprez a mis le doigt sur l'intérêt de préserver notre patrimoine naturel, et confirmé l'idée d'un colloque plus international, avec l'Institut Vavilov de Saint-Pétersbourg.
- Le Symposium de clôture de l'Année internationale des fruits et légumes car ce fut un exemple d'un partenariat réussi élaboré depuis plusieurs mois entre notre compagnie et Aprifel, la structure de communication de l'interprofession des fruits et légumes.
- La seule visite de l'année, avec le Bureau, pour voir l'exposition réalisée par Bertrand Hervieu à Beaumontel et avoir une réflexion sur l'état et l'avenir de la forêt d'Harcourt.

Vous voyez, j'ai passé une année de présidence passionnante, m'enrichissant dans beaucoup de domaines et en découvrant d'autres.

Cette expérience d'un an confirme le rôle absolument majeur qu'a joué, que joue, et que doit jouer notre Académie d'agriculture.

Notre capacité à mobiliser les savoirs, la qualité et la diversité des origines et des expériences de nos membres, notre interdisciplinarité, notre réelle indépendance, et le prestige dégagé par 260 ans d'histoire font de notre Académie d'agriculture une référence dans ce monde d'incertitude et de méfiance de toute approche scientifique ou experte.

**SEANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU**  
**5 JANVIER 2022**

---

Nous avons notablement amélioré nos outils de communication, mais peut-être pourrions-nous songer à la cible du grand public, sur des sujets spécifiques et d'actualité ?

Concernant maintenant l'Alimentation, qui est la finalité première de toute agriculture, je voudrais vous faire part de mes réflexions.

Cette question alimentaire est majeure, et elle semble simple : Il faut nourrir la planète sans la détruire, comme l'a dit l'un de nos illustre confrère. Et les éléments de réponse sont très différents selon le point de vue auquel on se place.

- Au niveau mondial, je reprends les échanges de notre séance consacrée au *Food System Summit*. Organisé par les Nations-Unis l'été dernier, cette grande conférence mondiale a rassemblé un nombre impressionnant de structures, d'experts et de chercheurs. S'il a été acquis que les systèmes alimentaires joueront un rôle majeur dans les enjeux de développement durable, les controverses restent vives sur les moyens d'y parvenir : Quel agenda ? Quelle gouvernance ? Quels rôles pour les experts et la modélisation ? Quelle influence auront les progrès technique ou l'agriculture de firme... Le consensus est loin d'être obtenu. Il est important que les confrères de notre compagnie poursuivent leur influence dans ces réflexions globales.
- Au niveau national, une bonne référence est le rapport publié en septembre dernier par France Stratégie sur une commande de notre Assemblée nationale. Il est intitulé « *Pour une alimentation saine et durable* ». En près de 400 pages, les enjeux de notre système alimentaire sont détaillés, ainsi que les politiques qui lui sont dédiées (PNNS, PNA) et les évolutions en cours. Les messages principaux sont clairs : le système français doit évoluer face aux défis globaux, les politiques actuelles de nutrition et d'alimentation n'apportent que des réponses partielles à ces défis, même si les outils existants permettraient d'accélérer la transition vers un système alimentaire plus durable ; enfin les objectifs de santé et de lutte contre le dérèglement climatique doivent structurer les politiques de l'alimentation, de l'agriculture, et de l'agroalimentaire. L'avis de notre section Alimentation humaine sur ce rapport sera intéressant
- Au niveau local enfin je voudrais insister sur le rôle en France des projets alimentaires territoriaux, les PAT. A cette tribune, j'ai déjà mentionné le succès de ces expériences qui se multiplient dans notre pays. Ils motivent beaucoup de collectivités et de structures locales, leur faisant prendre conscience de la multifonctionnalité de leur agriculture, de l'intérêt et les limites des circuits courts, des problèmes de stockage des excédents, bref ces PAT génère un véritable engagement de beaucoup de nos concitoyens sur les enjeux alimentaires de chacun de leur territoire. Là aussi peut-être que notre compagnie pourrait y apporter son expertise, en complément de l'exposition que j'organise en Normandie pour l'éducation alimentaire de notre jeunesse et du grand public.

**SEANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU  
5 JANVIER 2022**

---

Vous le constatez, le sujet alimentaire n'a pas du tout la même approche selon l'échelle considérée, même si la notion de « système alimentaire » est toujours mentionnée. C'est aussi une déclinaison du concept « *Penser global pour agir local* » qui m'est cher.

Sur l'international, vous connaissez mon vif intérêt pour cette dimension. Je me suis souvent senti à l'étroit dans notre hexagone, et j'ai toujours aimé comparer les idées et challenger les pratiques dans des pays et des continents différents, cela apporte toujours des enseignements constructifs et fructueux.

Je dois d'abord saluer l'important virage constaté dans notre compagnie depuis quelques années. Le groupe de travail animé pendant 3 ans par l'ami Michel Thibier y a largement contribué, en rassemblant et coordonnant toutes les actions déjà engagées à l'international ; elles étaient souvent méconnues et peu partagées.

Ce groupe de travail vient d'être renouvelé, avec de nouveaux objectifs et une dynamique interne très intéressante. Incluant aujourd'hui l'ancien groupe de travail sur les agricultures africaines, un des objectifs de ce GT sera préparer une feuille de route pour des travaux futures de l'Académie sur l'Afrique. Nous profiterons aussi de la présence d'une trentaine de confrères correspondants et associés africains de grande qualité, avec l'idée de créer un véritable réseau d'experts en Afrique.

En Europe, c'est l'Association Européenne des Académies d'Agriculture qui joue déjà ce rôle, et nous devrions, grâce à Michel Thibier, lui donner des ambitions nouvelles.

Je n'oublie pas de mentionner le GID, le Groupe Interacadémique pour le Développement, dans lequel nous jouons un rôle important aux côtés notamment des académies des inscriptions et belles-lettres, des sciences, des technologies, des sciences d'outre-mer.

En 2021, le GID a organisé entre autres un intéressant colloque sur la gestion des bassins méditerranéens, auquel ont participé 8 confrères de notre Académie, et ouvrant de belles perspectives avec le CIHEAM.

J'ai déjà mentionné d'autres projets dans lesquels le GID et notre Académie seront concernés, sur le patrimoine naturel ou sur la pollution par les plastiques.

Et je terminerais en citant le programme GID-Agri qui redémarre en 2022 avec un appel à candidature pour récompenser des réussites agricoles africaines dans 5 pays : Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Cameroun, République Démocratique du Congo et Madagascar, en partenariat avec le Fonds Pierre Castel, et aussi avec l'École Supérieure Agronomique de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire.

Cette École souhaite d'ailleurs aller plus loin dans une collaboration avec notre Académie, pour diversifier et enrichir les enseignements prodigués.

La dimension internationale a enfin cette vertu de concerner toutes les sections, renforçant cette dimension, peut-on même aller jusqu'à proposer une 11ème section ?

Je terminerais mon discours en remerciant une fois de plus l'ensemble des équipes de l'Académie, et pour dire tout la satisfaction que j'ai eu à œuvrer pendant cette année 2021.

**SEANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU  
5 JANVIER 2022**

---

Il me reste le plaisir de transmettre l'insigne (la cloche) du pouvoir à notre nouveau Président, cher Jean-Jacques Hervé et à notre nouvelle Vice-Présidente chère Marie-Françoise Chevallier-Le Guyader, à qui je souhaite le meilleur pour la poursuite de nos missions.

Et vous souhaiter à toutes et à tous une année 2022 pleine d'espoirs et de bonheurs, et pour notre compagnie une intelligente et fructueuse année académique.